

# Le pompier de Lilliputia

*Si vous venez un jour à New York ...*

*Si vous passez devant la porte ouverte de la grande caserne des pompiers ...*

*Si vous jetez un coup d'œil à l'intérieur...*

*Vous risquez de remarquer parmi les tenues de soldats du feu suspendues-là une toute petite veste de cuir noir, un petit casque et une petite paire de bottes perdue au milieu des grandes paires de bottes réglementaires.*

*Vous arrêterez de croire à une blague. Croyez-moi ! Vous cesserez de sourire si je vous raconte l'histoire de ce très petit homme devenu encore plus fameux que son père.*

Henri Mac Queen est né dans une belle et grande demeure. Au cœur du vieux quartier de New York. Une maison pleine d'araignées. De chagrins. Et d'espoirs. Dès qu'il a commencé à marcher, il a voulu courir derrière Sam, son frère, et Lucy, sa sœur. Sans réussir à les rattraper, jamais.



Leur père aussi courait tout le temps. John Mac Queen était toujours très occupé. Pas le temps de jouer avec ses enfants. Passionné de politique, il était toujours dehors à serrer des mains. A parler avec des tas de gens. A participer à des réunions interminables.

Les enfants ne comprenaient pas bien en quoi consistait son métier. Et à la maison, John ne leur parlait pas beaucoup. Caroline, leur maman, faisait tout son possible pour que son mari se sente bien et se repose avant de repartir en campagne. « Non les enfants ! N'embêtez pas votre père ! Il est très fatigué. »

Alors Henri, Sam et Lucy se tenaient à carreau. Ils faisaient les imbéciles uniquement quand leur père n'était pas à la maison. Casser leurs jouets et les vases. Se battre comme des chiffonniers dans le salon. Faire déborder la baignoire dans la salle de bains. Couper les fleurs dans le jardin. Tirer la queue du chat. Enfermer le chien dans un placard. Eventrer les polochons et les édredons. Inventer des recettes immangeables et laisser la cuisine sens dessus dessous. Attraper les araignées et les glisser dans les sacs à main... Ça c'était la spécialité de Henri !

Ça fatiguait leur mère. Et Kate aussi, la bonne. Mais Caroline aimait tellement ses enfants qu'elle gardait pour elle toutes leurs bêtises. Et les deux femmes rangeaient avant le retour du mari.



La première vraie grosse bêtise de Henri, il l'a faite sans faire exprès.

A six ans, il a arrêté de grandir.

Son frère et sa sœur le dépassaient déjà d'une ou deux têtes. Les docteurs étaient formels : « Finie la croissance ! »

Caroline et John, les parents, étaient effondrés...

Avec les années, on a commencé à regarder Henri bizarrement dans la rue. À se moquer de lui. À l'école surtout. Il sentait que son père avait désormais honte de sortir en sa compagnie. Qu'il évitait de lui prendre la main. De répondre à ses questions.

Quand les gens importants étaient invités à dîner à la maison, Henri restait dans sa chambre à jouer avec ses araignées. Il savait bien que ça arrangeait tout le monde.



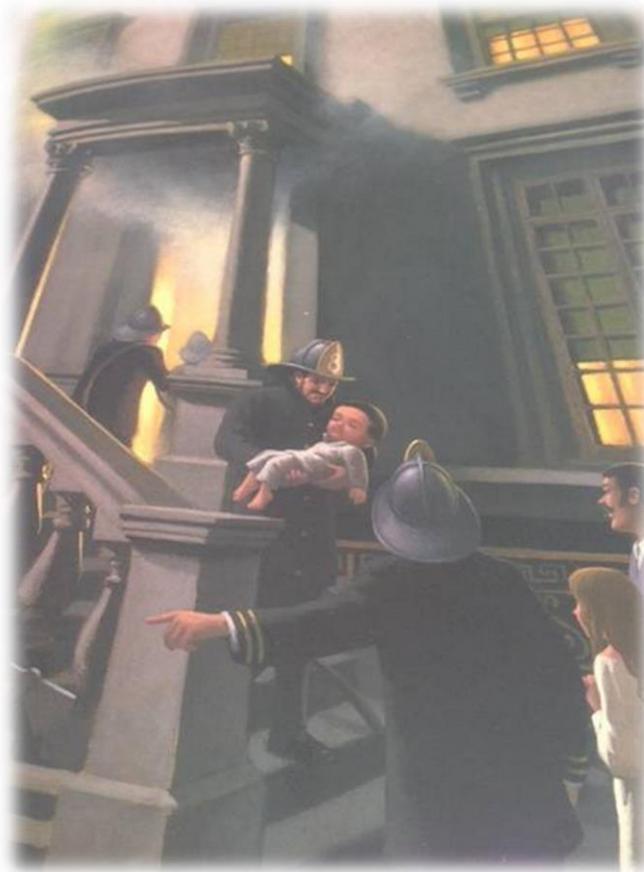
C'est par une froide soirée d'hiver qu'Henri a fait sa deuxième vraie grosse bêtise. Toujours sans le faire exprès.

Il était puni dans sa chambre parce qu'il avait pris froid en jouant dans la neige alors que sa mère le lui avait formellement interdit.

Henri s'était construit une cabane. Comme les araignées, il avait tendu des draps entre le bureau et son lit d'enfant désormais à sa taille pour la vie. Il faisait nuit noire. Il a allumé une bougie pour lire son livre préféré sous sa tente : les voyages de Gulliver.

Quand il s'est réveillé dans le jardin, Henri a dit : « Papa... ? », dans les bras d'un pompier souriant qui lui parlait gentiment. La belle maison brûlait dans la nuit devant l'attroupement des voisins affolés et inquiets pour leur propre maison toute proche. Henri, lui, pensait à ses araignées. Le feu claquait comme un fouet de dompteur ! Grondait comme un lion ! Sifflait comme une bouilloire ! Les pompiers s'agitaient dans tous les sens ! Ses parents se disputaient ! Son frère et sa sœur, serrés l'un contre l'autre, le regardaient étrangement.

À sa grande surprise, il ne s'est pas fait gronder. Mais tout le monde est devenu distant avec Henri après ça. Désormais, il était petit, mais il faisait peur aussi. « Comme les araignées... » se disait-il.



Depuis cette nuit-là, le feu ne l'a plus jamais quitté. Il le sentait dans son ventre. Dans la nouvelle maison toute neuve et sans araignée. À table avec ses parents et ses frère et sœur. À l'école parmi ses camarades. Dans les rues au milieu des passants. Un feu brûlait en lui.

Trop rarement à son goût, son emmenait toute la famille à Coney Island pour passer la journée à Dreamland. Cette ancienne île au sud de Brooklyn était devenue le plus grand parc d'attractions du monde avec vingt mille visiteurs par jour. Avec tous les jours, et tard le soir, des représentations de cirque. Des manèges. Des montagnes russes. Des trains fantômes. Des animaux exotiques. Et des spectacles avec des gens bizarres : géants, lilliputiens, femmes à barbe, sœurs siamoises et compagnie...

C'est un certain Samuel W. Gumpertz qui a eu l'idée de faire construire la petite ville de Lilliputia à Coney Island : un quartier entier pour les nains !

Et c'est à ce moment-là que John Mac Queen a été élu maire de New York !

Sa femme et ses enfants le voyaient encore moins qu'avant. Encore plus de gens venaient dîner à la maison. Caroline était toujours fatiguée. Mais elle ne disait rien. Kate la réconfortait et tâchait de rassurer les enfants.

Henri passait encore plus de temps seul dans sa chambre à jouer. Ou à lire. Quand quelqu'un voulait lui serrer la main, il refusait. Il répondait qu'il avait les mains en feu. Et il ne mentait pas !

Henri et ses frère et sœur demandaient régulièrement à retourner à Coney Island, mais ils ne s'y rendaient plus depuis que leur père était devenu le maire de New York. Trop compliqué. Pas assez de sécurité pour un homme aussi important. « Non les enfants ! Non, c'est NON ! Nous n'irons plus à Dreamland ! »

On ignore si quelqu'un lui a fait la proposition. Ou s'il a pris seul sa décision...

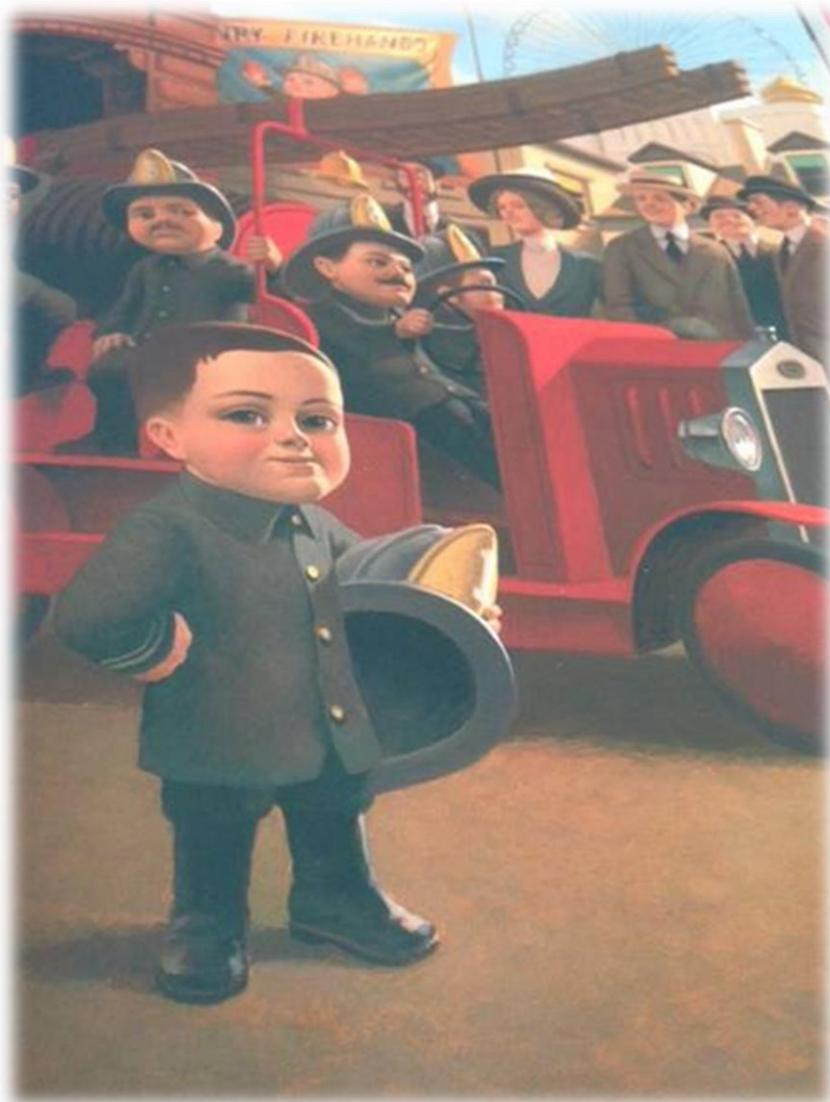
Toujours est-il que personne n'a rien dit quand Henri est parti à Dreamland avec sa petite valise. Ni Sam, son frère. Ni Lucy, sa sœur. Ni sa mère, Caroline. Seule Kate, la bonne, pleurait en silence.

Immédiatement, Henri se sentit mieux à Lilliputia, à Coney Island, que ses parents. Tout le monde était petit dans son nouveau quartier. Et tout était à sa taille. Les rues. Les maisons. Les meubles. Le four du boulanger. L'établi du menuisier. Celui du cordonnier. Seules les araignées étaient les mêmes qu'ailleurs. Les grands payaient pour visiter les petits dans la journée. Entrer dans leur maison en baissant la tête. Déjeuner dans leurs petites assiettes. Manger leurs petits pains. Acheter leurs petits objets. Ou se promener dans les petites calèches tirées par des poneys. Le soir venu, le quartier fermait ses portes. Les petits se retrouvaient entre eux. Et les grands partaient s'amuser ailleurs dans les parcs d'attractions.



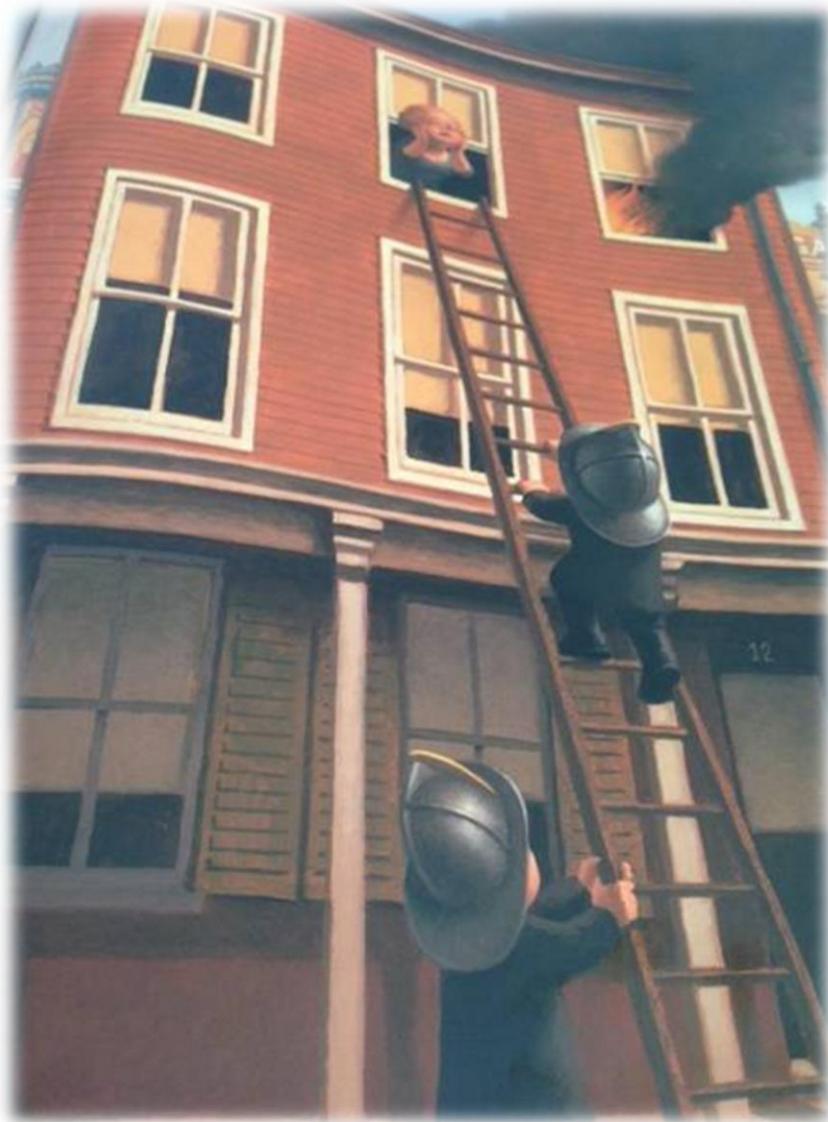
Henri adorait l'ambiance de fête qui animait Coney Island. Tout le monde n'était pas gentil, mais on se sentait vite chez soi à force de toujours croiser les mêmes personnes. Il ne regrettait plus les araignées de la vieille maison. Seule la bonne, Kate, lui rendait parfois visite en cachette. Elle lui donnait des nouvelles de sa famille.

C'est Henri lui-même, dit-on, qui a eu l'idée géniale de la Compagnie des mini-pompiers ! Avec ses petites voitures. Petits, mais longs tuyaux. Et des échelles à leur échelle ! Henri Mac Queen : le plus petit soldat du feu de New York ! Du monde ! Les affiches criaient partout à Coney Island : « *Henri Firehands, chef d'une compagnie entière ! Avec du feu dans le ventre et dans les mains ! Et crachant de l'eau comme une baleine !* » Il avait changé son nom pour éviter toute question gênante sur sa famille...



Ainsi tous les jours, Henri et ses compagnons devaient éteindre l'incendie d'une maison devant les yeux ébahis des grands qui payaient pour voir ça ! Et toutes les heures, une alarme retentissait, déclenchant une fausse alerte ! Pour le spectacle ! Entre chaque représentation, les menuisiers reconstruisaient rapidement la maison en partie détruite par les flammes. Et ils recommençaient le lendemain ! Pour corser le tout, Nadja, une charmante petite rousse, hurlait à une des fenêtres de la maison et les pompiers devaient la sauver.

Tous les jours ils étaient vainqueurs ! Même sous la pluie. Même sous la neige. Même sous le vent. Henri et ses amis éteignaient le feu et libéraient Nadja.



Ils s'amusaient comme des fous tout en prenant garde au danger de ces flammes immenses. Toujours nouvelles. Jamais apprivoisées. De plus en plus de gens venaient les voir. Le petit soldat du feu jubilait !

Dans les journaux, Henri tombait régulièrement sur des photos de son père, John Mac Queen. Parfois en compagnie de sa mère Caroline. De son frère Sam et de sa sœur Lucy. Avec la légende suivante : « *Monsieur le Maire de New York et sa petite famille...* »

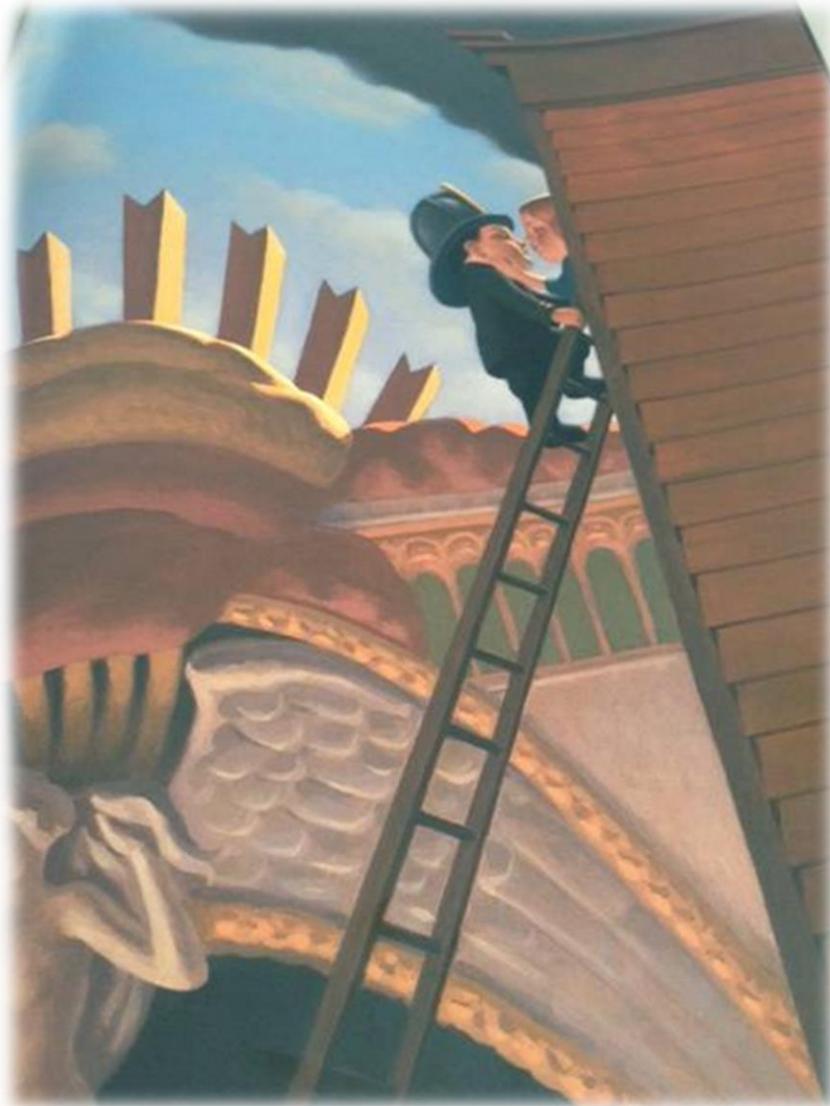
Il espérait secrètement qu'ils viennent un jour le voir.

Mais non. Sans les visites de Kate, il n'aurait jamais plus eu de nouvelles.

Son ventre le brûlait quand il y songeait, alors il chassait cette pensée de son esprit.



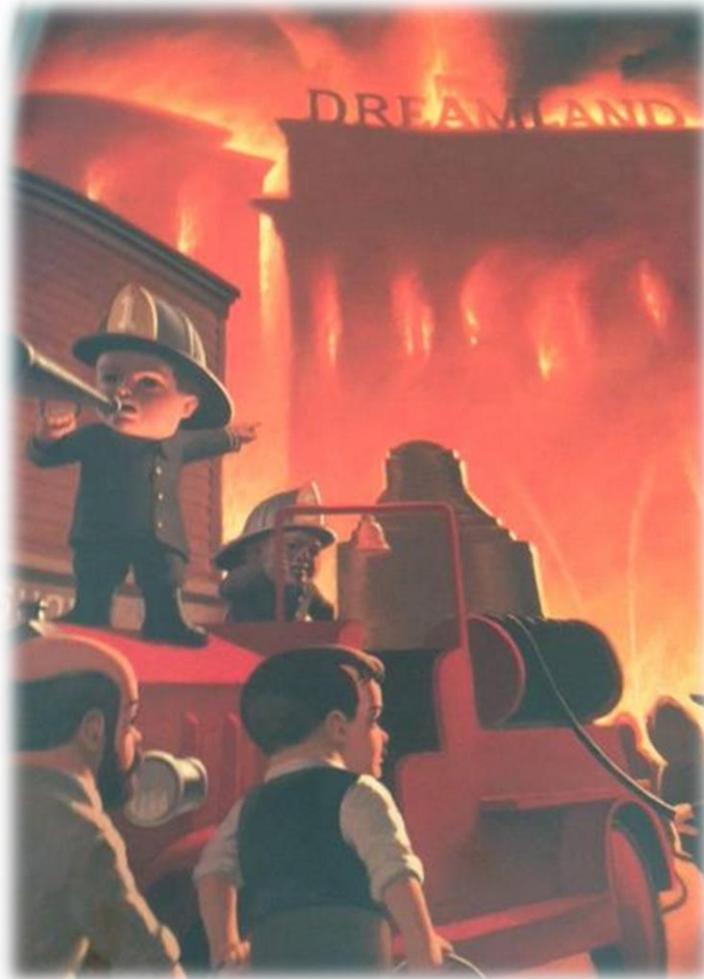
On ne sait pas exactement quand Henri est tombé amoureux de Nadja. Mais à force de la sauver chaque jour, il a fini par se jeter dans ses bras à son tour. Henri Mac Queen vivait plutôt heureux pour un petit homme loin de sa famille.



C'est un jour pas comme les autres que tout a basculé.

Si je vous raconte cette histoire, vous n'êtes pas obligé de me croire. Vous connaissez comme moi la rumeur malfaisante...Mais je vous jure bien fort que non... , que ce n'est pas lui qui a allumé le feu dans le parc de Coney Island ! Henri Mac Queen n'avait vraiment aucun intérêt à faire une chose pareille. Et on a accusé les cracheurs de feu à tort également. Les gens manquent tellement d'imagination !

L'incendie se répandait à grande vitesse d'est en ouest à cause du vent puissant ! La foule fuyait dans un grand désordre, en criant et en pleurant. On pouvait entendre le berrissement des éléphants. Le rugissement des lions. Le vent attisait les flammes gigantesques. L'incendie devenait indomptable. Il soufflait. Il grondait. La lueur était visible depuis New York. J'y étais ! Je l'ai vue ! Comme tout le monde.



Le feu se rapprochait dangereusement du quartier des petits. Henri rassembla tous les habitants et cria des ordres à chacun. Toutes les pompes, tous les seaux et tous les véhicules furent réquisitionnés en un temps record. Tous les robinets ouverts et les premières maisons arrosées à l'est du quartier.

Des grands pompiers de New York furent dépêchés sur le champ de bataille. Mais trop tard. Ils étaient débordés. Les parcs d'attractions avaient grandi de façon désorganisée, comme la toile d'une araignée devenue folle. Les accès étaient compliqués. Les pompiers de New York fuyaient en désordre, laissant les flammes dévorer tout ce qu'elles voulaient sur leur passage.

De leur côté, les petits ne désarmaient pas.

Des heures plus tard, seules les petites maisons de Lilliputia étaient sauvées, tandis que le reste du parc était brûlant. Fumant. Dévasté. Ravagé par les flammes. Les petites brigades improvisées de seaux et de tuyaux étaient épuisées. Mais victorieuses ! Les petits portèrent Henri en triomphe et se jetèrent dans les bras les uns des autres ! Tellement heureux ! Soulagés...

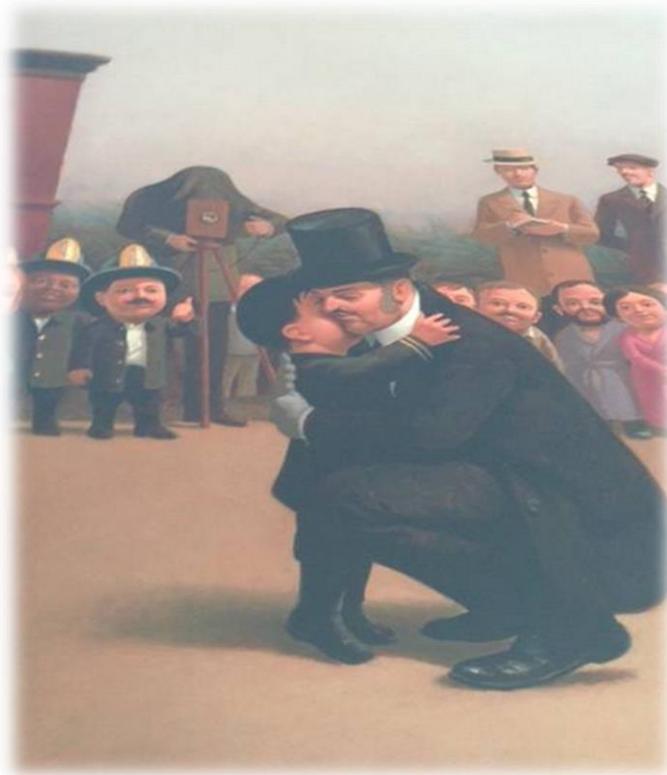
Préparés et entraînés comme ils l'étaient, les petits pompiers avaient réussi là où les grands avaient échoué !

Evidemment, le maire de New York et les journalistes allaient débarquer le matin même pour les féliciter et les interviewer...

Apprenant la nouvelle, Henri avait prévu de ne pas être très chaleureux avec son père, absent depuis trop longtemps...Et puis John Mac Queen est arrivé comme une fleur au petit jour. Le sourire aux lèvres. Et pour la première fois, Henri a vu de la fierté dans les yeux de son père. Alors, après quelques minutes électriques, il a craqué. Devant, les journalistes, Henri et John se sont embrassés.

« On ne peut pas connaître le feu tant qu'on a pas joué avec ! » clamait le petit pompier à la presse qui buvait ses paroles.

C'est devant les flashes des journalistes que le feu a quitté le ventre de Henri. Comme ça ! D'un seul coup !



Le soir même, tous les habitants de New York ont pu voir la première photo de Henri Mac Queen dans les journaux, à côté de son père.

Ce jour-là, Henri Mac Queen a pris un bon mètre dans sa tête et son véritable envol dans son travail : il a intégré la grande compagnie des pompiers de New York ! Fini le spectacle !

Vingt ans plus tard, il vit toujours à Coney Island. Chez lui. À Lilliputia avec sa femme Nadja. Bill, lui, leur fils, n'est pas resté. Bill Mac Queen, devenu le meilleur de son père ! Pour sa grande fierté !

Si vous passez devant la porte ouverte de la grande caserne, vous pourrez apercevoir la petite tenue de pompier d'Henri, mais vous ne remarquerez jamais celle de Bill. Semblable aux autres. Car malgré la petitesse de ses chers parents, Bill est devenu grand. Un grand pompier. Comme nous autres.

Essayez toujours d'expliquer ça à quelqu'un qui manque d'imagination ! La vie est pleine de surprises et de bizarreries. Et croyez-moi, ce n'est pas un petit homme comme Henri Mac Queen qui vous dira le contraire.

